

# Prólogo

---

René Rebuffat

Nuria Morère nous demande d'ajouter quelques mots à la présentation du colloque sur les *Voyages dans la Méditerranée Antique*, probablement parce qu'elle a su que j'ai participé au colloque de Rome sur la *Mobilité des personnes en Méditerranée*, Ecole Française de Rome, 8 et 9 mars 2002 et au xvi<sup>e</sup> Colloque de l'Africa Romana, organisé à Rabat (15-19 décembre 2004) par l'Université de Sassari, *Mobilità delle persone e dei popoli, dinamiche migratorie, emigrazioni ed immigrazioni nelle province occidentali dell'Impero romano*, encore que les voyages individuels n'aient pas occupé tous les participants. Mais il faut dire aussi que je n'ai pas pu aller à Madrid, et qu'il faut bien que j'allège autant que possible mes remords. En fait, c'est avec plaisir que j'écris ces quelques lignes, parce que j'ai entre les mains, privilège remarquable, le manuscrit des actes du colloque, et parce que je peux en mesurer la valeur.

Les douze communications qui composent les actes se complètent parfaitement. Cinq parcourent l'histoire des voyages depuis le vii<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'époque hellénistique. Les autres nous transportent dans le monde romain. Enfin, la dernière est une réflexion sur l'histoire du tourisme. Dans une première période, nous voyons que l'univers antique s'élargit jusqu'à l'aventure d'Alexandre. Notre documentation concerne moins les voyages de routine que les voyages de découverte, qui font qu'on apprend à voyager à mesure qu'on voyage. Le colloque nous offre quatre coups de projecteur successifs, pour le vii<sup>e</sup> siècle, pour les voyages Phéniciens et Grecs du vi<sup>e</sup> au iv<sup>e</sup> siècle, pour la Grèce classique, enfin pour l'époque hellénistique.

Tout change quand l'Empire romain divise l'univers en deux parties: l'une connue et administrée, l'autre marginale, à peine connue, pour laquelle le rêve et le danger jouent encore leur rôle. Les Romains pensaient occuper l'essentiel du monde, mais savaient aussi qu'existaient des contrées si lointaines que le voyage se comptait en années. Inversement d'ailleurs, les Chinois pensaient qu'au-delà de l'immense Empire romain, le Ta-Tsin, il y avait l'endroit où le soleil se couche.

Mais toujours il y a eu deux sortes de voyages. Voyages du connu au connu, et l'extension du connu a nécessité une densité considérable de voyages, et nous savons tout de même quelque chose de l'histoire du commerce et de ses routes ou de l'administration. Sur ce point, le colloque offre de solides mises au point, tout en nous documentant sur la gestion, l'organisation des étapes et le personnel au service des voyages. Voyages du connu vers l'inconnu: les Romains ont atteint Timissao, Agysimba et les marais du Nil, les bords de la mer du Nord au-delà de la Vistule, et rarement la Chine, mais aucun de ces voyages n'a eu son Guillaume de Rubrouck ou son Marco Polo. Peut-être dans la littérature perdue existait-il des chroniques ou des descriptions, mais les Empereurs romains ont eu en tout cas bien tort de ne pas créer un «procurateur à l'inventaire du monde, *procurator ad terrarum orbem investigandum*». Cependant, les immenses lacunes de nos connaissances ne doivent pas décourager. Dans tous nos documents existent encore des pépites d'information à découvrir, à travers les investigations et les rapprochements dont le colloque donne un modèle, tout en établissant des bilans précieux. Fort heureusement, aussi, les voyageurs ont eu besoin de l'expérience de leurs prédécesseurs, et le colloque a fait une large part aux documents techniques que sont les périple.

Ce ne sont pas seulement les itinéraires et les buts des voyages qui ont intéressé les communicants, mais la conception même du voyage. Le colloque enrichit notre connaissance de l'attitude des voyageurs, et pas seulement des Romains, et bien sûr de la réaction au voyage. Nous apprenons à découvrir la découverte elle-même, et dans ce domaine, le colloque nous apporte une contribution considérable. On ne voyage pas sans s'interroger sur la finalité de son voyage ou sur ses résultats, et on s'interroge aussi pour savoir s'il plaît aux Dieux. Enfin, on peut voyager pour le plaisir de voyager, et c'est ce qui fait qu'on peut prononcer le mot de «tourisme» dès l'Antiquité. Bien sûr, le tourisme suppose la sécurité, ou tout au moins une foi certaine dans la fiabilité des peuples et dans la solidité des Etats et de la société. Mais précisément ce point de sécurité a pu être largement atteint, ce qui fait que nous voyons qu'on peut étudier cette conception particulière du voyage.

En fait, le tourisme a toujours existé. Bien sûr, le voyage procure une occasion de voir ou de connaître; on a pu alors considérer qu'un détour était ainsi justifié, puis qu'était justifié le long détour par rapport à la résidence habituelle ou aux occupations quotidiennes que constitue le voyage touristique. Enfin se justifiait aussi l'utilisation d'une résidence temporaire procurant le plaisir non tant du voyage, mais du déplacement.

L'unité conceptuelle du colloque s'établit autour de ces réflexions, et il est tout à fait normal qu'un parallèle s'établisse avec le tourisme moderne, et que soit évoqué le «Grand Tour» qui complétait au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle l'éducation et l'expérience des jeunes gens. C'est ainsi que Franz d'Epinay et Albert de Morcerf sont allés à Rome, ce qui a permis au Comte de Monte Christo de faire la connaissance du second en allant le chercher dans la caverne des bandits romains.

Ainsi, ces douze communications nous procurent-elles un dossier très complet (aurons-nous un index, au moins des voyageurs et des auteurs cités?), dossier qui fait grand honneur aux communicants, à l'Université Rey Juan Carlos, et qui justifie les efforts, d'ailleurs couronnés de succès, de son organisatrice.

EUGENIO R. LUJÁN MARTÍNEZ, *Les voyages dans le monde mycénéen*.

ALBERTO BERNABÉ, *Un étrange (?) voyageur: Aristée de Proconnèse*

Mise au point sur le poème d'Aristée de Proconnèse, Arimaspea, écrit au VII<sup>e</sup> siècle et connu, après Hérodote (IV, 3,12,16), par plusieurs auteurs.

ADOLFO J. DOMÍNGUEZ MONEDERO, *Explorateurs et périple dans les siècles VI à IV avant J.C.*

Les voyages et découvertes des Phéniciens et des Grecs se sont développés depuis le VI<sup>e</sup> siècle, donnant lieu à la littérature des périple, et à des connaissances de géographie générale («théorique»).

DOMINGO PLÁCIDO, *Voyages et voyageurs dans la Grèce classique*.

Hérodote est le plus représentatif de l'intérêt des Grecs pour les voyages dans la période de transition entre l'archaïsme et le classicisme. Le voyage devient ensuite un instrument de connaissance et un moyen d'expression de la vie intellectuelle.

MIRELLA ROMERO RECIO, *Voyages dans le monde hellénistique*.

Après le voyage d'Alexandre, Grèce et Orient se rapprochent. Pourquoi des personnes très différentes se décident-elles à voyager, alors que le voyage, périlleux, demande une protection des divinités?

ELENA MUÑIZ GRIJALVO, *Voyageurs grecs dans le monde romain*.

PABLO OZCÁRIZ GIL, *Les voyages administratifs dans l'Empire Romain*.

L'organisation de l'Empire impose de nombreux voyages.

- Voyages impériaux. Auguste, Caligula, Claude, Néron, Hadrien (carte fig.1).
- Fonctions sénatoriales et équestres. Importance du *mare clausum*. Exemple de la très vaste Espagne citérieure (800 km entre *Tarraco* et *Legio/Léon*). Activité du gouverneur. Epouses et accompagnateurs. Exemple de la carrière de *L. Minicius Natalis Quadronius Verus*.
- Autres voyages en relation avec l'administration.

Courriers des gouverneurs; soldats; membres de la *familia Caesaris*; provinciaux en ambassade.

ANTONIO AGUILERA MARTÍN, *Les routes commerciales maritimes dans l'Empire Romain*.

JOËLLE NAPOLI, *Traverser la frontière de l'Empire Romain : le contrôle des personnes et des biens*.

Défenses, contrôles, procédures.

JESÚS JIMÉNEZ GUIJARRO, *Hébergements pour voyageurs dans l'Empire romain.*

ANTON ALVAR NUÑO, *Rome et l'Extrême Orient.*

Les Romains attribuent aux Sères la Soie. Comment imaginaient-ils le Far-Est, et quels contacts ont-ils eu avec lui?

NURIA MORÈRE MOLINERO, *Vers un tourisme dans l'Antiquité.*

Naissance, création, principaux traits d'un tourisme dans l'Antiquité.